OIE DES NEIGES
Snow Goose
Anser caerulescens

- NICHEUR MIGRATEUR RARE
- AIRE: STABLE?
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION?

Christian Marcotte

C'est connu, les régions habitées du Québec méridional représentent une étape gourmande pour les centaines de milliers d'Oies des neiges qui se rendent dans le Grand Nord pour nicher. Ce qui l'est moins, c'est que quelques oies nichent sous nos latitudes, à 3 000 km au sud de leur aire de reproduction principale. La majorité des oies qui survolent le Québec font partie de ce que les gestionnaires de la faune appellent la Grande Oie des neiges, qui correspond à la population qui hiverne sur la côte est des États-Unis et se reproduit dans le Haut-Arctique canadien.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La nidification de l'Oie des neiges a été confirmée dans deux parcelles d'atlas seulement – preuve de son caractère tout à fait inusité dans le Québec méridional. Le premier cas provient des îles aux Loups Marins, dans l'estuaire du Saint-Laurent (face à Saint-Jean-Port-Joli), où huit nids ont été dénombrés le 24 mai 2012. L'espèce niche à cet endroit depuis au moins 1990, année où on y a découvert cinq nids (Lefebvre, 2013). Le second cas de nidification confirmée au cours de la campagne du présent atlas a été rapporté à Saint-Ignace-de-Loyola, dans les îles de Berthier; deux adultes et un oison y ont été repérés le 30 mai 2012.

Dans le Québec septentrional, cette oie niche au Nunavik, sur la péninsule d'Ungava; des couples se reproduisent ici et là entre Inukjuak et Ivujivik, dans le secteur d'Aupaluk et même à l'intérieur des terres (Brousseau et Lepage, 2013a; SCF, donn. inéd.). Ces cas concernent toutefois la Petite Oie des neiges, qui niche aussi ailleurs dans l'Arctique (mais moins au nord que la Grande) et hiverne dans le centre et l'ouest du continent.

SITUATION

La population de la Grande Oie des neiges, qui comptait seulement 3 000 individus au début du XXe siècle, s'est rétablie de façon spectaculaire depuis; l'espèce a profité de mesures de conservation et de conditions météo plus favorables et s'est mise à se nourrir dans les champs cultivés. À tel point qu'ayant atteint le million d'individus en 1999, elle est considérée comme surabondante, le broutement de la végétation arctique ayant pris des proportions inquiétantes. Les mesures adoptées par le SCF – dont l'instauration d'une « récolte de conservation » au printemps – ont permis de contrôler les effectifs même si la volée printanière compte encore plus de 800 000 oiseaux (SCF, donn. inéd.), soit davantage que ce que visent les gestionnaires (entre 500 000 et 750 000; Bélanger et Lefebvre, 2006).

Les rares cas de nidification rapportés dans le Québec méridional sont sans doute le fait d'oiseaux incapables de poursuivre leur migration jusque dans l'Arctique; comme les couples d'oies restent unis à vie, si un des partenaires est blessé, l'autre demeurera vraisemblablement à ses côtés. On pourrait croire que ces nidifications sont une conséquence de la récolte de conservation. Toutefois, dans ce cas, la colonie des îles aux Loups Marins suscite bien des interrogations, puisque des couples y nichent depuis plus de 25 ans, soit bien avant l'instauration de la récolte printanière en 1999. Y aurait-il une autre raison, à part le braconnage, pour expliquer comment un premier couple en est venu à nicher à cet endroit inhabituel ? Est-ce que ce sont les oies qui naissent sur ces battures qui retournent y nicher année après année ? Et enfin, cette colonie sera-t-elle viable encore longtemps, sachant que le nombre de nids a culminé à 16 en 2006 pour redescendre à 5 en 2016 (SCF, donn. inéd.) ? Quoi qu'il en soit, d'autres cas isolés de nidification pourraient advenir dans le sud du Québec au cours des prochaines années, en particulier tant que la récolte de conservation sera maintenue.

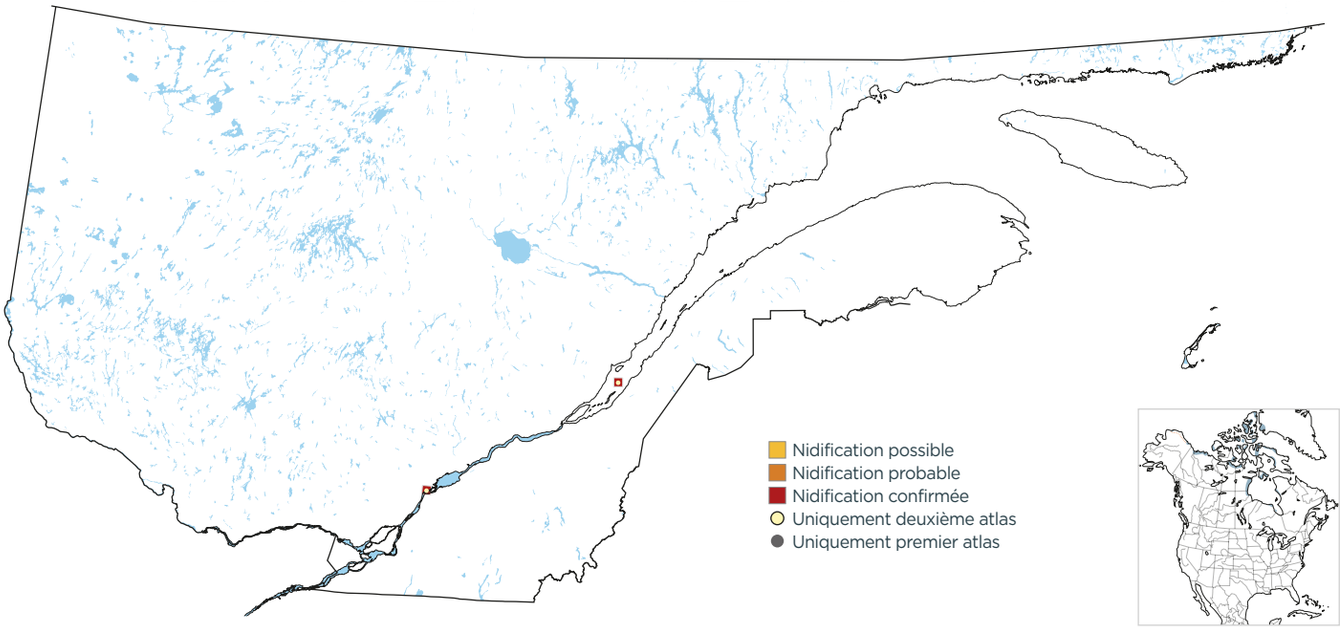
Christine Lepage

FICHE TECHNIQUE

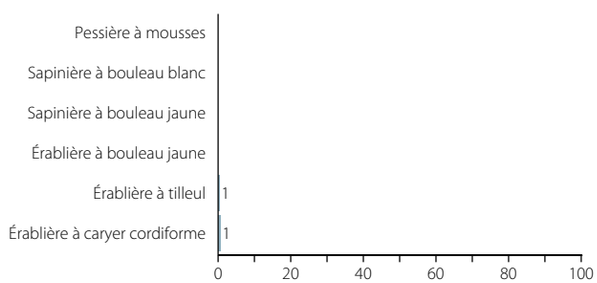
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	0	0
NIDIFICATION PROBABLE	0	0
NIDIFICATION CONFIRMÉE	0	2
PARCELLES AVEC OBSERVATION	0	2
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	0 %	0,05 %

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	0
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	-

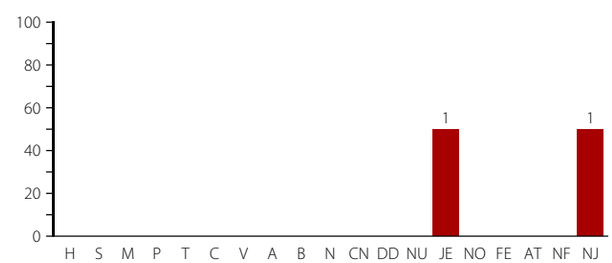
INDICES DE NIDIFICATION



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



Christine Lepage

Les îles aux Loups Marins constituent le seul endroit où l'Oie des neiges niche régulièrement dans le Québec méridional.